

FORÊTS DE FAILLES ET FORÊTS GALERIES AU SUD DU MALI

Deux voies pour la pérennité des refuges guinéens en zone soudanienne

Coordinateurs : Philippe BIRNBAUM, CIRAD1 et Laurent GRANJON, IRD2.

1 CIRAD, UPR36, BP1813, Bamako, mali, tél : (223) 639 89 09, fax : 221 87 17, mél : bimbaum@cirad.fr

2 Systématique et écologie, MNHN / IRD, UMR022

« CBGP », BP2528, Bamako, Mali, tél : (+223) 221 05 01, fax: 221 64 44, mél. : Laurent.Granjon@ird.fr

Mots clés : anthropisation, chauve-souris, dispersion, fragmentation, forêt guinéenne, frugivorie, gestion - phylogéographie, refuges - rongeurs.

Au Mali, l'évolution climatique depuis le dernier maximum glaciaire a façonné la répartition des organismes en délimitant notamment des zones refuges à flore et faune d'affinités guinéennes, incluses dans des secteurs bioclimatiques soudaniens. Elles forment de petites poches de végétation (failles) ou se répartissent le long des fleuves et rivières (galeries) qui proviennent des pays du Golfe de Guinée. Ces failles et galeries constituent des îlots forestiers de haute valeur pour la conservation de la biodiversité au Mali, et plus largement en Afrique soudanienne. Cependant, ces milieux sont inclus dans un paysage que l'homme façonne et duquel il extrait des ressources nécessaires à son développement. L'objectif de ce projet est de définir quelles sont les caractéristiques biotiques et abiotiques indispensables au fonctionnement durable de cet écosystème.

L'hypothèse de départ est que la durabilité de ces milieux est dépendante du maintien des transferts 1) dans et entre ces îlots forestiers et 2) entre ces milieux et la grande forêt guinéenne, mais également des modes de gestion par les populations humaines avoisinantes. Pour tester cette hypothèse, les inventaires botaniques (arbres et plantes de sous-bois) et faunistiques (petits mammifères) de certains de ces fragments, préalablement sélectionnés par l'analyse d'images satellites, permettront d'étudier leur diversité biologique en fonction d'un certain nombre de paramètres (surface, isolement, degré d'anthropisation des milieux environnants...), via un système d'information géographique. L'étude moléculaire (séquençage et analyse phylogéographique) de quelques taxons choisis (arbres,

rongeurs, chauve-souris) renseignera sur le degré d'isolement des populations concernées mais également sur les relations passées et présentes de ces fragments forestiers entre eux et avec la forêt guinéenne continue. Les interactions « frugivores-fruits » seront abordées par l'étude écologique de quelques petits mammifères frugivores en vue d'estimer leur rôle dans la dissémination et la régénération forestière. Les modes d'utilisation des ressources de ces îlots et l'impact des pratiques anthropiques seront identifiés par des enquêtes auprès des populations locales. Au terme de cette étude, des recommandations seront émises, à la fois à destination des populations locales et des responsables politiques, en vue de l'optimisation de la gestion durable des ressources naturelles de ces milieux refuges.